

# Plus de 350 start-up au Luxembourg

Interrogé par deux députés sur le développement des jeunes pousses au Grand-Duché, le ministre de l'Économie a dressé un petit bilan de l'évolution de cet écosystème.

La «start-up nation», stratégie mise en place par l'État afin de faire du Luxembourg une terre d'accueil pour les jeunes pousses, commencent à tisser sa toile, notamment dans le sud du pays.

De notre journaliste  
Jeremy Zabatta

Depuis cinq à six ans, le Luxembourg s'est lancé dans l'aventure «start-up» avec cette idée de devenir une «start-up nation». Autrement dit, un pays où il est «facile» de créer une entreprise et de la développer, tant d'un point de vue administratif qu'opérationnel, le tout dans un tissu socioéconomique dynamique.

Depuis sa mise en place, cette stratégie interroge. Si elle entre nettement dans la stratégie économique luxembourgeoise visant à développer plusieurs secteurs d'activités à fort potentiel ou à haute valeur ajoutée, comme la logistique, la bio-

technologie ou encore l'exploitation des ressources spatiales (le new space), avec pour but final de faire du Grand-Duché un pays moins dépendant de sa place financière, il est encore très difficile de savoir si le concept de «start-up nation» a pris au Luxembourg.

## Le Nord délaissé

Les députés Carole Hartmann et André Bauler (DP) ont d'ailleurs demandé, par le biais d'une question parlementaire, au ministre de l'Économie, Étienne Schneider (LSAP), de faire un petit bilan sur l'évolution du nombre de start-up sur le territoire, mais également sur les infrastructures mises en place pour les aider.

Dans sa réponse, Étienne Schneider a souligné que «l'écosystème start-up et les dispositifs de soutien dont profitent les jeunes entreprises innovantes au Luxembourg sont de-

puis 2013 en plein essor et que le ministère accompagne activement le développement des start-up moyennant différents régimes d'aides».

Plus concrètement, c'est l'agence Luxinnovation qui est le point d'accueil et de support au Luxembourg pour les start-up. D'ailleurs, l'agence estime que le nombre de start-up innovantes de moins de 5 ans présentes sur le territoire est de plus de 350. Le ministre précise dans sa réponse: «L'agence nationale de promotion de l'innovation en a soutenu activement 283 et 64 start-up ont été créées avec son soutien en 2018. Luxinnovation a identifié 101 nouvelles créations de start-up en 2018 contre 68 en 2015».

Il faut également souligner que le pays s'est doté sur les dernières années de plusieurs infrastructures, tant publiques que privées.

Le Technoport, situé à Belval, a été le premier incubateur de start-up en 1998. Actuellement, il existe plus de

15 incubateurs de jeunes pousses dans le pays, dont la House of Startups de la Ville de Luxembourg.

Il faut y ajouter la multiplication des structures offrant des espaces de travail partagé comme Silversquare.

Par contre, comme le souligne les députés dans leur question, le nord du pays semble délaissé par la tendance start-up. En effet, la très grande majorité des incubateurs se trouvent à Luxembourg et dans sa région ou encore dans des villes du Sud comme Esch-sur-Alzette/Belval et Dudelange, pour ne citer qu'elles.

## Une promotion à l'international

Dans sa réponse, le ministre explique qu'en raison de la taille du pays, il n'y a pas de «promotion régionale spécifique» prévue pour attirer les start-up dans une zone plutôt qu'une autre. Il précise également que son ministère est en contact régulier avec les organes visant à promouvoir les régions du Nord comme la Nordstad et le Sicler (Syndicat intercommunal pour la promotion du canton de Clervaux).

Le gouvernement axe plutôt sa communication et sa promotion en dehors du pays lors des visites d'État et des missions économiques. Cela a récemment été le cas lors du passage d'Étienne Schneider en Corée du Sud, mais également via le réseau des

Luxembourg and Trade Investment Offices présent notamment en Israël (véritablement LA «start-up nation» au niveau mondial), les États-Unis, le Japon, la Chine, les Émirats arabes unis, Taïwan et la Corée du Sud.

De plus, le Luxembourg, qui tente de positionner le pays comme un hub permettant d'accéder au marché européen, est régulièrement présent lors d'événements importants dans la sphère start-up. Ce fut le cas en mai dernier à Paris où l'écosystème start-up du Luxembourg était présent au salon Viva Technology au sein du pavillon international mis en place entre Luxinnovation, la Chambre de commerce et Startup Luxembourg.

Mais cet écosystème reste encore fragile et jeune. Le monde des start-up luxembourgeoises est doucement en train de poser ses fondations avec notamment la création, en février dernier, de la Fédération luxembourgeoise des startups (FLSU) sa reconnaissance par la Chambre des métiers.

À noter également que certaines forces vives de cet écosystème militent pour la création d'outils financiers comme des fonds d'investissement soutenus par l'État pour aider au développement des start-up luxembourgeoises ou encore de doter le pays d'un cadre légal spécifique aidant encore une fois la création et le développement de cette fameuse «start-up nation» luxembourgeoise.

## Des start-up au CES à Las Vegas

Lors de la prochaine édition du Consumer Electronics Show (CES) à Las Vegas, 20 start-up luxembourgeoises seront présentes à l'initiative de la société Luxfactory qui a déjà emmené dans ses bagages 8 start-up luxembourgeoises en 2018 et 16 start-up l'année dernière au CES, qui, pour rappel, est le rendez-vous incontournable de toutes les sociétés, start-up et investisseurs gravitant dans des domaines innovants. Si l'initiative est privée, elle est plus ou moins soutenue par la Chambre de commerce. Le CES étant une formidable vitrine dans le monde de l'innova-

tion, aucun ministre luxembourgeois ni même une présence officielle ne s'est déplacé sur le salon, alors que ceux des grandes puissances innovantes et des «start-up nation» comme la France, le font chaque année. En juillet dernier, lors de l'ouverture des candidatures de Luxfactory, la société avait expliqué que la présence d'un officiel pouvait être un plus pour l'image du pays et de son écosystème et que l'appel avait été lancé. Reste à voir si le ministre de l'Économie aura la possibilité d'inclure dans son agenda un crochet par Las Vegas en janvier 2020.



Photo : archives iq/hervé montaigne